

*En cette
Saison des Fêtes,
de gratitude et de
renouveau spirituel, vos amis
du BSG vous offrent leurs
vœux de paix et de sobriété
pour la nouvelle année.*



Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2007

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc. -- avec votre commande.

■ Mise à jour des annuaires confidentiels des AA 2008-2009

Depuis plusieurs années, au mois de janvier, le BSG envoie des feuilles d'information de groupe à chacune des 93 régions. Les feuilles d'information de groupe fournissent aux régions un moyen de réviser les coordonnées des groupes de tous les districts de leurs régions, et de mettre les informations à jour en vue de la préparation des Annuaires confidentiels des AA de la présente année. Cette année, le processus sera tout à fait différent.

Grâce à l'installation de la base de données Fellowship New Vision (FNV), il n'est plus nécessaire d'envoyer les feuilles d'information annuelles. La base de données permet aux registraires des régions de toujours mettre à jour leurs informations de groupe, 24/7, permettant ainsi de corriger en tout temps les informations dans la base de donnée en ligne.

De plus, du fait que la base de données FNV soit en ligne en temps réel, il est aussi possible aux registraires de préparer des tableaux qui reflètent les groupes dans chaque district de leur région, et de les envoyer par email aux RDR pour la mise à jour. Les RDR peuvent signaler les changements directement aux registraires qui les apporteront immédiatement dans la base de données.

Ce processus peut éliminer l'utilisation du courrier ordinaire pour l'envoi de copies imprimées des mises à jour/changements au BSG, qui nécessitait un délai de 3 à 4 semaines pour les mises à jour, et un autre 2 à 3 semaines pour recevoir les données à être remises aux nouveaux RSG et RDR.

Certaines régions n'utilisent pas la base de données FNV pour les dossiers de leur région et un processus sera instauré pour elles afin de les aider à faire leurs mises à jour pour les Annuaires des AA 2008-2009. De plus amples informations seront données à ces registraires dans les mois à venir. Les mises à jour sur papier doivent parvenir au Service des dossiers du BSG, ou être oblitérés par la poste au plus tard le 15 février 2008.

Les informations de groupe pour les Annuaires confi-

dentiels É.-U./Canada 2008-2009 seront prises dans la base de données le 15 avril 2008. Les informations qui seront consignées dans la base de données FNV après cette date ne paraîtront pas dans les prochains Annuaires.

■ Idées de cadeaux des fêtes

Simplifiez-vous la vie et évitez la bousculade du temps des fêtes en offrant à vos amis AA, à vos parrains et filleuls des publications des AA.

Il y a un article que plusieurs ne connaissent peut-être pas, le coffret contenant *Alcoholics Anonymous*, 4e édition, et *Experience, Strength & Hope* (B-11 ; 15 \$), qui comprend les 56 histoires non retenues des premières, deuxième et troisième éditions du Big Book. Ces histoires, qui n'étaient pas disponibles pendant un temps, sont maintenant réunies dans ce livre. Le coffret est accompagné d'un livret de 16 pages sur l'histoire de la préparation du Big Book. Le livre *Expérience, Force et Espoir* seul coûte 9 \$ (FB-20), et il est aussi disponible en français.

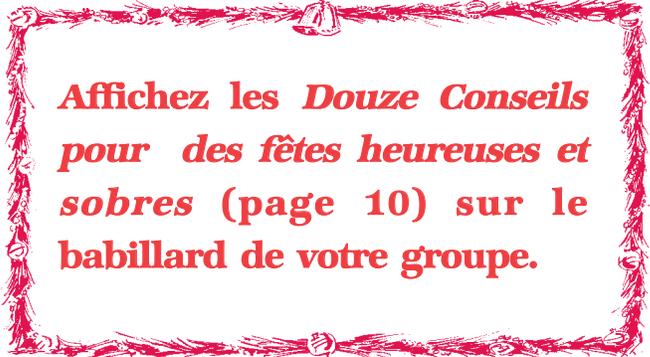
De las tinieblas hacia la luz (Des ténèbres à la lumière) contient 41 histoires (en espagnol) tirées de la 4e édition de Alcoholics Anonymous. (SB-21) 4,60 \$.

Du Grapevine, le fac-simile du numéro commémoratif sur les fondateurs se veut un cadeau petit mais très significatif (MS-15), 5,95 \$/5,50 \$ chacun pour 5 ou plus).

Également du Grapevine, il y a le calendrier mural en anglais, en espagnol et en français (MS-08, 8,50 \$), qui comprend des photographies et de courtes citations puisées dans des articles du Grapevine. Les citations reflètent les principes des AA, sans mentionner directement les AA, et donc, le calendrier peut être affiché de façon anonymes. Il y a aussi l'agenda de poche trilingue du Grapevine (MS-09, 4,50 \$)

Il y a des cadeaux qui durent toute l'année : des abonnements au Box 4-5-9 (6 \$ par année pour un jeu de dix exemplaires de chaque numéro) et le A.A. Grapevine (20 \$) sont des idées de cadeaux populaires depuis des années. Pour les membres des AA espagnols, il y a La Viña (9 \$).

Pour des abonnements au Grapevine et à La Viña, allez en ligne à aagrapevine.org, ou écrivez à A.A. Grapevine, Grand Central Station, Box 1980, New York, NY 10163-1980. Les autres articles peuvent être commandés à votre intergroupe local ou à votre bureau central, ou au BSG. Des frais d'expédition peuvent s'appliquer.



Affichez les Douze Conseils pour des fêtes heureuses et sobres (page 10) sur le babillard de votre groupe.

■ Un administrateur émérite rend hommage au Mouvement qu'il a longtemps servi

En repensant au demi-siècle et plus où il a eu des liens avec les AA, l'administrateur honoraire Classe A (non alcoolique) Michael Alexander dit : « Le mouvement des AA n'est pas plus immobile que l'humanité. Par contre, même s'il reflète les changements dans la société telle que nous la connaissons aujourd'hui, il est substantiellement resté le même, en adhérant à l'esprit de ses Étapes, de ses Traditions et de ses Concepts. À travers les ans, le Mouvement a fait face à d'innombrables défis – des cris d'anonymat à un afflux de nouveaux référés par les tribunaux, à de nombreuses personnes dépendantes de drogues autres que l'alcool, et plus encore. Les AA évoluent constamment pour répondre aux mille et un besoins de leurs membres et des alcooliques qui se débattent encore ». Depuis qu'il a connu les AA en 1950, ajoute Mike, « le membership a augmenté, d'à peine 200 000 dans 70 pays à près de deux millions dans 180 pays ».

Mike a été administrateur classe A du Conseil des Services généraux de 1976 à 1985, puis président du conseil de 1988 à 1993. Il est maintenant retraité de son poste d'associé senior dans le cabinet d'avocat de New York, Smith, Steibel, Alexander and Saskor – fondé par un ami et un mentor des AA non alcoolique, Bernard B. Smith, décédé en 1970, six mois avant le cofondateur des AA, Bill W.

« Je me suis associé au cabinet en 1952 comme jeune avocat fraîchement émoulu d'Harvard, se souvient Mike. Personne dans ma famille ou parmi mes amis n'était alcoolique, et rien de ce que j'ai appris à la faculté de droit m'a préparé pour ma première rencontre avec les AA, mais sous la tutelle de Bernard Smith, j'ai vite appris à respecter ce mouvement et sa noble mission. Bernard Smith, un bon avocat, a plongé dans les affaires du Mouvement et il a présidé le conseil d'administration de 1951 à 1956. Il a joué un rôle de premier plan pour établir la Conférence des Services généraux en 1951, même si certains administrateurs doutaient grandement que cela soit possible ».

Mike a vu Bill et Bern tenter de rédiger les Statuts de la Conférence qui ferait de celle-ci une installation permanente, et il se rappelle avoir eu l'intuition qu'il était « un témoin de l'histoire, et que peut-être, j'y participais un petit peu ». Les efforts prodigieux de ces deux hommes, souligne Mike, ont conduit à l'adoption des Statuts et au transfert des fonctions, des fondateurs des AA à la Conférence en 1955, alors que les anciens ont remis au Mouvement les Trois Legs du Rétablissement, de l'Unité et du Service.

« C'était un développement majeur, dit Mike. Les Statuts offraient un équilibre délicat et névralgique de tous les éléments, permettant à chacun de s'acquitter de responsabilités sans interférence de la part des autres. Ils sont aussi une protection contre des gestes impulsifs et imprudents chez les AA. Chaque fois que les Statuts évitent la dispute, favorisent la tolérance ou la retenue, il y a démocratie – une démocratie presque à l'état pur. »

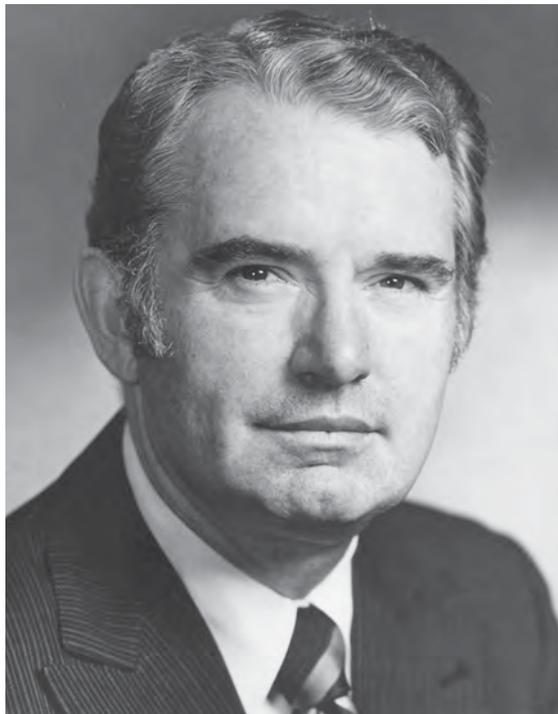
Au cours des 20 années suivantes, les années cinquante et soixante, Mike a connu Bill et sa femme, Lois, « et tant d'autres qui ont contribué à former la structure de service des AA ». Il s'empresse d'ajouter toutefois que « Je n'ai pas établi de rapports avec eux en tant qu'alcooliques. En ma qualité de conseiller juridique, je les considérais comme des gens solides et sensés qui s'y connaissaient en affaires ». Mike se rappelle que « travailler avec Bill était une expérience gratifiante, non seulement en raison de sa vision extraordinaire, mais aussi parce que la formation en droit qu'il a eue était un terrain commun pour se comprendre. Nous oublions parfois que Bill avait terminé ses études pour obtenir son diplôme de l'école de droit de Brooklyn dans les années vingt – il n'est finalement jamais allé le chercher ».

Mike a une affection particulière pour Lois, qui a vécu jusqu'en 1988, quelque 17 ans après le décès de Bill. « Je me considère très privilégié d'avoir été son ami et son conseiller, dit-il. Comme Bill, Lois était une personne de grande magnitude. À mon avis, les AA n'auraient pas pu exister sans elle, du moins pas de la façon dont nous connaissons le Mouvement aujourd'hui ».

De ses années où il a été administrateur, Mike dit : « Aucune autre activité sauf le sommeil n'a pris plus de mon temps que les AA. En fait, j'ai tellement côtoyé les AA et pendant si longtemps que j'ai tendance à oublier que moi, un administrateur non alcoolique qui boit rarement d'alcool, je peux en prendre. De plus, je préfère le café ». Lorsque Mike a assumé les responsabilités de président du conseil au printemps 1988, trois ans après avoir terminé son mandat d'administrateur, sa femme Claire en a été un peu surprise, dit-il. « Elle a assisté à un Forum des AA avec moi, elle a rencontré les gens, entendu les causeries et a été profondément impressionnée par

la bonne volonté et le dévouement qui prévalaient envers les AA. Je peux comprendre maintenant pourquoi tu es si impliqué dans les AA', m'a-t-elle dit ».

En regardant l'histoire du Mouvement, Mike trouve « étonnant de penser au progrès que nous avons fait et à



notre stabilité d'aujourd'hui. Je nous compare à un voilier sur une mer houleuse dans les années quarante, alors que chaque bourrasque aurait pu nous renverser ; maintenant, nous ressemblons à un paquebot dans un vaste océan, qui a besoin d'équipements spéciaux – la conscience de groupe, ou les Résolutions de la Conférence – pour nous aider à changer de cap ou à nous rendre à bon port. Cela exige des efforts, du temps et un consensus, et parfois, nous nous tracassons et nous rageons parce que nous n'allons pas assez vite. Mais en même temps, il est difficile de nous renverser. Nous sommes très stables ».

Aujourd'hui, 14 ans après avoir terminé son mandat de président du conseil, Mike assiste encore à des réunions ouvertes des AA à Manhattan et à l'Est de Long Island, il participe encore comme membre sans droit de vote aux réunions du conseil d'administration, et partage son expérience, sa force et son espoir avec les nouveaux administrateurs chaque été lors de la réunion du conseil en juillet. Il dit avec le sourire : « Je n'ai pas quitté les AA. C'est un mode de vie ».

En 1993, Mike a dit « adieu » à la Conférence avec un cœur reconnaissant. « La gratitude m'a permis de fraterniser avec tous les hommes, femmes et enfants qui ont un jour été membres des AA, dit-il. Chacun d'eux fait partie de la mosaïque du mouvement qui est l'essence des AA. On dit qu'un papillon qui bat des ailes à Beijing peut, par ce geste, initier un courant qui affectera ultimement la température à New York. Ainsi, les paroles ou les actes de tout membre des AA peut, s'il y a persuasion ou attrait, initier un courant qui affectera le Mouvement. L'initiative de publier le Gros Livre en Swahili, par exemple, a débuté par un commentaire lors d'un Forum territorial des AA au Maryland.

« Le contraire est certainement vrai. Sans aucun doute, les AA, avec le temps, transformeront le caractère de ceux qu'ils côtoient. Je suis un être différent à cause des AA, et, je crois, une meilleure personne... Je salue le mouvement des Alcooliques anonymes pour tout ce qu'ils font pour l'humanité, et pour ce qu'ils font spirituellement pour leurs membres et pour des amis comme moi ».

■ Une fois la fumée dissipée, la réunion a repris son cours

Lorsqu'un alcoolique en rétablissement plein de reconnaissance et un groupe à peine naissant se rencontrent, un miracle peut arriver, avec des conséquences qui changent la vie.

Un exemple bien choisi est l'histoire de Butch G., d'Olympia, Washington. Il y a neuf ans, il a été arrêté pour conduite en état d'ébriété, ce qui portait à douze le nombre d'arrestations depuis le début de son adolescence. Condamné à nouveau à aller dans un centre de traitement, il a rencontré une conseillère qui était aussi membre des AA : « Elle m'a rejoint dans mon for intérieur et a complètement démoli le mur de brique que j'avais mis 40 ans à ériger. Elle m'a aussi demandé d'aller chez les AA. » Cette fois-là, se rappelle-t-il, « il s'est produit quelque chose de différent. La main des AA avait été tendue et je l'avais saisie. J'ai demandé à quelqu'un d'être mon parrain. Lui, et d'autres, m'ont aidé à faire les Douze Étapes de rétablissement ».

Quelque cinq ans plus tard, en 2003, Butch a déménagé « au sommet d'une montagne où je vis près d'un beau lac dans la forêt ». Un soir, il a dit : « Je suis allé à la réunion du groupe McCleary, le plus près des environs. Elle avait lieu à l'arrière d'une petite école, et quatre personnes étaient assises autour d'une table, dont les années d'abstinence variaient de 30 ans à cinq ans pour deux d'entre nous. Beatty, le pionnier du groupe, a dit que vingt-cinq ans plus tôt, la réunion avait lieu dans une église en bas de la rue. Il y avait toujours plein de monde, dit-il, soit au moins 50 personnes. L'église a demandé au groupe de partir en raison de la fumée, et depuis ce temps, la réunion s'est déplacée un peu partout dans le village ».

Six mois après que Butch se soit joint au petit groupe fragile, il y a eu une lettre. « On disait, se rappelle-t-il, que l'école serait en construction dans deux semaines. Mes confrères membres étaient découragés et prêts à abandonner le groupe ; j'ai donc fait quelque chose qui me faisait peur : je leur ai dit : 'Ne vous inquiétez pas, je trouverai un nouvel endroit'.

« Toujours craintif, j'ai parlé à ma Puissance supérieure. Je lui ai demandé de l'aide. Puis, je suis retourné à la petite église où avait lieu la réunion auparavant, et j'ai parlé au pasteur. Je lui ai raconté notre situation, il m'a parlé du problème, et nous avons convenu que nous pourrions peut-être essayer encore ». C'était il y a quatre ans, dit Butch. « J'ai ouvert la réunion, j'ai fait le café et installé les chaises et les tables, et un à un, les autres sont venus. Le groupe McCleary était enfin chez lui, et moi aussi ».

Puis, dit Butch, « de plus en plus de personnes sont venus de tout le comté. Une fois par mois ou à peu près, quelqu'un se présente et dit : 'Je suis devenu abstinent ici il y a 25 ans'. Un soir, un homme est venu en disant qu'il était là lorsque le groupe a perdu son local à l'église, et cela lui avait brisé le cœur. Il a raconté qu'il avait alors cessé complètement d'assister aux réunions. Voilà qu'il a recommencé à venir au groupe McCleary, et nous sommes devenus amis. Gil est décédé il y a deux ans, mais il a eu une longue vie. Il était abstinent, et avait le cœur en paix ».

Et Butch, dans tout cela? « Dans le Gros Livre, dit-il, on dit que 'la plupart d'entre nous ont été réticents à admettre que nous étions de véritables alcooliques' [p.34] Lorsque j'ai atteint mon bas-fond, j'étais battu à plates coutures. Gentiment et lentement, les AA ont enlevé les saletés de mon esprit – la haine, le ressentiment – et ils ont commencé à guérir mon cœur avec de l'amour vrai, du vrai respect et de la vraie confiance ».

■ Un groupe en Arkansas obtient un sursis de vie AA

Une sorte de miracle s'est produit l'été dernier à Greenbrier, Arkansas, situé à environ 65 kilomètres au nord-ouest de Little Rock. Comme il arrive si souvent chez les AA, cela a commencé par un alcoolique qui souffre et qui tend la main en quête d'aide.

À la fin juin, le pasteur d'une église locale de Greenbrier – John Farthing, Ph.D., surnommé Frère John – a reçu un appel d'une paroissienne accompagnée de son mari et de leur jeunes enfants, qui s'étaient récemment joints à l'église. Elle a dit : « Je suis une alcoolique. Je ne peux pas arrê-

ter de boire et j'ai peur de faire du mal à ma famille et de détruire ma vie ». Le Frère John a répliqué : « Je lui ai dit : 'Vous êtes venue au bon endroit. Nous sommes ici pour aider les gens en détresse. Nous sommes ici pour vous' ».

Le Frère John s'est empressé de téléphoner au Bureau central d'Arkansas pour trouver un groupe des AA avoisinant, et on l'a référé au bureau des Services généraux de New York. Pendant qu'il cherchait, le Frère John a eu une idée : « Même s'il y avait un groupe des AA à Conway, à environ 15 kilomètres, a-t-il répondu par email au BSG, il n'y a rien dans la région et nous sommes donc intéressés à offrir notre local comme lieu de réunion pour un groupe des AA local. Pouvez-vous nous aider? »

Mary Clare L., qui s'occupait alors de la correspondance pour le territoire du Sud-ouest des É.-U., a répondu : « Il y a actuellement une petite réunion des AA dans votre village. Les réunions ont lieu dans un endroit caché à l'arrière d'un restaurant. Le groupe a peine à se développer car il est situé dans un endroit public ». Elle a ajouté : « J'ai téléphoné à un membre du groupe et je lui ai donné vos coordonnées. Elle en fera part à sa réunion demain pour obtenir la conscience du groupe, et il se pourrait qu'elle vous téléphone ».

Rhonda J., la membre qui était représentante des services généraux du groupe Greenbrier, a dit : « En rétrospective, je crois que nous étions tous étonnés. À ce moment-là, le groupe était trop gros pour le local – 10 ou 12 d'entre nous étions entassés comme des sardines. Chaque fois que nous croyions avoir trouvé un local, soit que c'était trop cher, ou l'offre tombait. Je sais que j'ai prié pour une solution. J'ai alors décidé que si Dieu voulait que notre groupe grandisse, Il nous en donnerait le moyen ».

Après avoir entendu l'offre de l'église, le groupe a demandé à Rhonda et à une autre membre, Kaye H., de rencontrer le Frère John afin de parler de certains facteurs comme le loyer, les heures disponibles, les questions d'assurance et d'espace. Un obstacle est survenu : au restaurant, le groupe tenait des réunions ouvertes le lundi et le mercredi soir, et des réunions d'étude de publications le samedi matin. Les réunions du lundi et du samedi n'étaient pas un problème pour l'église, a dit le Frère John, mais en raison de conflits d'horaires pour les activités de l'église, les réunions du mercredi soir devraient être reportées au jeudi. « Lors de cette réunion, se rappelle Frère John, j'ai été touché par l'authenticité et le sérieux dont j'ai été témoin chaque fois que j'ai eu l'occasion de communiquer avec des AA ».

Rhonda et Kaye son retournées vers le groupe pour expliquer les conditions de l'offre et pour obtenir une conscience de groupe ; quant à lui, Frère John s'est entretenu avec les principaux leaders de son église. Rhonda rapporte que « le groupe s'est engagé dans une discussion en profondeur. Quelques membres ont manifesté de la réticence à déménager dans une église, craignant qu'il y ait des connotations religieuses ». Mais à la fin, leurs peurs se sont calmées. À la mi-août, le groupe a décidé par vote d'accepter l'offre de l'église, à partir du premier septembre ».

Qu'est-il arrivé à l'alcoolique qui a été le catalyseur de cette heureux événement ? Elle est aujourd'hui membre du groupe Greenbrier, elle est marrainée par Rhonda, qui dit : « Elle va merveilleusement bien et m'aide beaucoup ».

Comme Rhonda, Frère John est « ravi » du nouvel

arrangement. « Je suis heureux que le groupe Greenbrier se réunisse dans notre église, dit-il. Nous sommes prêts à aider ces bonnes gens de toutes les façons possibles ».

■ Forums territoriaux et locaux en 2008

Les Forums territoriaux renforcent les Trois Legs du Mouvement, le Rétablissement, l'Unité et le Service, en donnant aux représentants des groupes et des régions des AA, ainsi qu'à tout membre des AA intéressé dans un territoire donné, l'occasion de partager expérience, force et espoir avec des représentants du Conseil des Services généraux et du BSG, ainsi qu'avec des membres du personnel du Grapevine.

Les Forums locaux (comme les Forums Spéciaux qu'ils remplacent) sont organisés pour les régions éloignées et peu peuplées ou les régions urbaines, et s'adressent aux membres des AA qui n'ont pas accès aux Forums territoriaux. Le BSG ne coordonnera ni ne baillera de fonds pour ces événements d'une fin de semaine, mais il sera prêt à partager son expérience pour leur planification.

Ces séances de partage tenues la fin de semaine augmentent et élargissent la communication, en plus d'aider à trouver de nouvelles idées pour mieux transmettre le message par le service.

Les envois concernant chaque Forum territorial seront adressés aux RSG, aux membres des comités régionaux, aux délégués et aux bureaux centraux et intergroupes environ quatre mois avant l'événement. On peut aussi s'inscrire en ligne. Voici la liste des Forums territoriaux en 2008 :

Ouest du Canada – 22-24 février, Ramada Plaza & Convention Center, Abbotsford, Colombie-Britannique

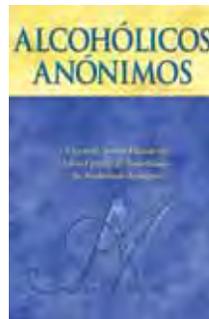
Est du Canada – 20-22 juin, Hôtel Howard Johnson, Truro, Nouvelle-Écosse

Pacifique – 29-31 août, Doubletree Hotel – Spokane City Center, Spokane, Washington

Sud-est – 21-23 novembre, Crowne Plaza Knoxville, Knoxville, Tennessee

■ Parution au début de l'an prochain

Alcohólicos Anónimos, le Gros Livre en espagnol, 3e édition, sera disponible en janvier 2008. Quatre formats sont disponibles : couverture rigide, souple, poche et grand format. Nous donnerons plus de détails, avec un bon de commande dans le Box 4-5-9 de février-mars 2008.



■ On peut changer la routine d'un vieux chien

Une partie du plaisir de pratiquer la Douzième Étape, c'est de comprendre que, comme une pierre que l'on fait ricocher sur l'étang, elle peut avoir des répercussions des plus inattendues. C'est ce qui est arrivé à Cookie S., une membre de longue date du groupe Potpourri de Manhattan.

« Il y a quelques années, rapporte Cookie, un jeune homme qui s'appelle Tyrone assistait de temps en temps à nos réunions. Il s'assoit et écoutait les conférenciers, la main appuyée sur le collier de son chien guide, un golden retriever qu'il appelait BeeGee, je crois. Puis, sans dire un mot, il disparaissait, pour revenir quelques semaines plus tard et faire la même chose – entrer-sortir, entrer-sortir, entrer-sortir ».

Les membres du groupe se sont intéressés à lui. Chaque fois que Tyrone se présentait, dit Cookie, « plusieurs d'entre nous demandions : 'Que pouvons-nous faire pour toi ?' Finalement, Tyrone a parlé. 'Chaque jour, vers 17 heures, a-t-il dit, BeeGee avait pris l'habitude de descendre de l'autobus près d'ici et de se rendre à mon bar favori. Alors, lorsque j'ai commencé à venir à cette réunion des AA, il a fait comme toujours – il a pris la direction du bar. Une fois rendu, c'était plus fort que moi. J'étais pris dans l'engrenage et j'ai cédé à la tentation, c'est-à-dire que j'ai bu quelques verres et j'ai poursuivi mon chemin.' »

Cookie dit : « Il y a quelque 22 ans lorsque j'ai commencé à venir chez les AA, j'ai aussi joué la carte du blâme, et j'ai inventé toutes sortes d'excuses pour éviter d'être confrontée à la Première Étape – que j'étais 'impuissante devant l'alcool' et que j'avais 'perdu la maîtrise de ma vie'. Ainsi, l'histoire de Tyrone ne m'a pas paru étrange ou inhabituelle. Par contre, j'étais fermement décidée à 'faire tout ce que je pouvais' pour aider ce nouveau, comme j'avais été aidée par les membres. Ils m'ont appris à ne jamais argumenter avec les alcooliques, à simplement les aider à trouver une solution, un jour à la fois ».

Après s'être consultés, Cookie et les autres membres du groupe Potpourri se sont organisés pour rencontrer Tyrone et BeeGee à l'arrêt d'autobus, et pour l'accompagner au lieu de la réunion. Après quelques répétitions de ce service d'accompagnement invraisemblable, BeeGee – et plus important, son maître – ont saisi le message et peu après, ils venaient régulièrement par leurs propres moyens.

« Notre salle de réunion était munie de l'air climatisé, et nous avions du café et beaucoup de biscuits, dit Cookie. Alors, BeeGee était très heureux. Nous avons toujours gardé un siège libre particulier pour Tyrone. Ainsi, lui et BeeGee savaient où aller ». Environ un an après que Tyrone est devenu abstinente, ajoute-t-elle, « il est venu à l'Intergroupe pour répondre au téléphone. Je m'assois près de lui et je cherchais un lieu convenable de réunion afin qu'il le recommande à ses interlocuteurs. Cela l'a aidé et, bien sûr, cela a été très bénéfique dans mon cas ».

Maintenant, quelque 17 ans plus tard, dit Cookie, « je comprends que Tyrone joue l'orgue, ou le piano, pour une église dans Harlem. Il est devenu un membre sérieux de la communauté. Quant à moi, qui ai fait partie de son rétablissement du début, ce fut une aventure reconfortante

pour me maintenir abstinente ».

Qu'est-il arrivé à BeeGee ? La dernière fois que nous en avons entendu parler, il guidait un ivrogne vers cette grande réunion des AA au ciel. Celle-la même où ils donnent des biscuits.

■ Les voix de l'histoire des AA



Ce poste d'écoute, récemment installé à la réception du Bureau des Services généraux de New York, offre aux visiteurs six brèves causeries tirées de l'histoire des AA. Il y a des clips audio-numériques de Bill W., du Dr Bob et de Ebby T, remontant aux années quarante, cinquante et soixante. La longueur varie de 90 secondes à un peu moins de cinq minutes. D'autres enregistrements seront ajoutés plus tard, et il y aura une rotation périodique.

IP/CMP

■ Les comités échangent des moyens de rejoindre les alcooliques et les professionnels qui les aident

Les comités de service aux É.-U. et au Canada partagent leurs succès (et aussi leurs échecs) les uns avec les autres par l'entremise du Bureau des Services généraux. Leur expérience collective s'est avérée bonne pour l'unité des AA et pour les alcooliques qui ont besoin de notre aide. Voici quelques rapports de comités régionaux d'Information publique et de Collaboration avec les milieux professionnels, qui sont fusionnés dans certaines régions :

Connecticut. De Danbury, Greg R., ancien coprésident du comité CMP du District 9, dit que des membres qui travaillent auprès de professionnels de soin de la santé d'un hôpital local ont développé une façon pour les AA de rendre visite aux patients alcooliques en tant que bénévoles officiels. Voici comment cela fonctionne : des membres des AA suivent une séance d'orientation pour devenir officiellement des bénévoles à l'hôpital – une activité qui les initie, entre autres choses, aux règlements d'intimité de l'hôpital.

Avant de recevoir la visite d'un membre des AA, on demande au patient de signer un formulaire de consentement. Le représentant des soins de santé du patient qui a consenti communique alors avec le responsable de liaison de l'hôpital qui coordonne les activités des AA. Dans un laps de temps d'une journée ou deux, un bénévole AA est

assigné, apportant avec lui un exemplaire du Gros Livre et une liste de réunions, pour faire une première visite de Douzième Étape.

Depuis les trois dernières années, et grâce à la collaboration des professionnels de l'hôpital, nous avons connu un vif succès avec ce système, dit Greg. De plus, ce qui avait d'abord commencé par un service CMP s'est transformé en engagement combiné de tous nos comités de service – y compris l'IP, les Besoins spéciaux, le Correctionnel et les Centres de traitement. Le programme a pris de l'ampleur et fait appel à des bénévoles dans l'unité psychiatrique des patients internes, et a formé une réunion hebdomadaire des AA pour les patients et le personnel. Alors que le programme poursuit son évolution et sa croissance, les médecins et les liaisons de l'hôpital chercheront un moyen d'utiliser les bénévoles AA dans la salle d'urgence.

« À mon avis, ce succès démontre que la bonne vieille Douzième Étape faite dans un hôpital peut exister dans le système de santé complexe d'aujourd'hui. Elle a le potentiel de revivre, simplement parce que des membres des AA de partout se dévouent pour transmettre le message aux alcooliques qui souffrent encore et qu'ils n'ont pas déjà rencontrés ».

New York. Sally Ann C., présidente sortante du comité IP de New York ouest, et maintenant secrétaire régionale, rapporte que pendant les deux week-ends annuels du Salon Erie County, qui a lieu l'été dans les grands champs de foire de Hamburg, juste au sud de Buffalo, « nous avons eu 44 bénévoles AA provenant de groupes des régions environnantes, répartis en équipes de deux qui travaillaient trois quarts de quatre heures ». Arborant une bannière AA bleue et blanche, le kiosque contenait des publications des AA, dont les brochures « Les AA sont-ils pour vous ? », et « Les jeunes et les AA », des listes de réunions, et autres.

Sally Ann, qui a été bénévole au salon pendant trois années consécutives, dit que les réactions au kiosque étaient mixtes : « Certains jetaient un regard rapide à la bannière et aux AA qui étaient là, d'autres jetaient un regard de côté et pressaient le pas ; plusieurs de ceux qui se sont arrêtés pour parler ou pour demander des publications ont dit presque invariablement que c'était pour un cousin, un frère ou un ami – rarement, sinon jamais, pour eux-mêmes. Le plus excitant, c'est que nous ne savons jamais si ce que nous offrons les affectera personnellement, ou si nous plantons la semence qui leur dit que des millions d'alcooliques ont trouvé l'abstinence, une vie heureuse avec les AA, et donc, qu'ils peuvent l'être aussi ».

Floride. Dans la région de Sarasota, les mots familiers « L'ALCOOL VOUS CAUSE-T-IL UN PROBLÈME ? TÉLÉPHONEZ AUX ALCOOLIQUES ANONYMES POUR OBTENIR DE L'INFORMATION OU UNE LISTE DE RÉUNIONS... », suivis du numéro de téléphone de l'intergroupe local, apparaissent sur quatre panneaux d'affichage. David S., président du comité mixte IP/CMP (District 4, Région 15) à Sarasota, dit : « L'idée a germé il y a un peu plus d'un an, après qu'un membre a vu un message des AA sur un panneau d'affichage en Louisiane. Nous avons d'abord consulté le Manuel de l'Information publique du BSG, qui dit que 'des cartes et des affiches (sur les AA) ont été placés dans des bureaux de téléphone, des stations de polices, des hôpitaux... Les affiches peuvent avoir la forme d'affichettes-transport (dans les autobus ou les métros)

ou de panneaux-réclame'. En poussant la recherche, nous avons découvert qu'au cours des années, les panneaux d'affichage ont été utilisés pour transmettre le message des AA dans certains endroits aux É.-U. et au Canada ».

De plus en plus intéressés, dit Dave, nous avons constaté que chez les AA, il y avait des personnes capables de faire le travail. Une proposition a été faite à une entreprise propriétaire de panneaux d'affichage de notre région – et six mois plus tard, un contrat entre les AA et la société d'affichage était signé. Coût : 1 600 \$ pour quatre affiches pendant un an ; nous avons pu payer la note avec les fonds du District. Les tableaux d'affichage ont été exposés juste après le 4 juillet, et notre comité est heureux de constater que nous avons déterré un outil fiable pour transmettre le message ».

Michigan. Bill D., ancien coprésident du comité d'IP de la région de Détroit, au Michigan Sud-est, est actuellement le rédacteur du PI-CPC News Exchange en ligne, et dans chaque numéro, il dit que ce bulletin est « à l'usage exclusif des membres des AA [aux É.-U. et au Canada] qui veulent échanger des informations sur le travail en IP et en CMP ». Publié tout d'abord en 2002 sous le titre CPC News Exchange, cette œuvre d'amour a été faite jusqu'ici en Alaska, en Iowa, et maintenant au Michigan. Le bulletin était autrefois rédigé par Judy R., du comité régional CMP de la région d'Alaska, qui, sans expérience, a entrepris de rassembler, d'éditer et de distribuer le bulletin. Judy a rapporté dans le numéro de juin 2003, juste avant de remettre la tâche de service à la présidente du CMP de l'Iowa, Sarah H. : « Nous n'avons pas de date de tombée ici. Nous publions lorsque nous avons six pages d'articles ».

Sarah a repris le flambeau et a publié le bulletin de nouvelles sur une base trimestrielle pendant deux ans, et, après un moment d'interruption, Bill lui a succédé il y a environ un an. Sarah dit : « C'était bien agréable, et je suis restée abstinente ». Depuis ce temps, elle a compilé une liste de près d'une centaine de « suggestions de projets » puisées dans les numéros du News Exchange, qui sont disponibles sur demande à tous les comités de service.

Récemment, Bill a pris contact avec le BSG pour dire qu'il avait eu de la « difficulté à rejoindre toutes les personnes sur ma liste email, peut-être à cause de logiciels antipourriel ». Il souligne que son adresse email personnelle « doit être reconnue et acceptée par les destinataires du comité IP et CMP afin qu'ils puissent recevoir le News Exchange (picochair@aa-semi.org) ». Présentement, Bill « est à la recherche de quelqu'un qui pourra prendre charge du bulletin de nouvelles, dans l'esprit de la rotation. Si quelqu'un parmi vous est à la recherche d'une façon singulière et merveilleuse d'élargir ses horizons de service, ce travail est tout désigné pour vous ».

Correctionnel

■ Les AA franchissent les plus hauts murs – tout cela pour le prix d'un 'timbre'

« Je me suis impliqué pour la première fois dans le Service de correspondance avec les détenus (SCD) lorsque j'habi-

tais dans un ‘quartier privé’ sur la côte ouest. Un membre des AA m’avait aidé à m’intégrer aux AA de l’extérieur, même si j’étais incarcéré. Puis, lorsque j’ai eu ma libération conditionnelle, je suis devenu membre de l’extérieur qui correspondait avec l’intérieur. L’homme avec qui je correspondais a enrichi ma sobriété, m’a encouragé et m’a aidé à demeurer abstinent un jour à la fois. Tout cela pour le coût d’un timbre ».

En partageant son expérience, tant comme correspondant SCD de l’intérieur que de l’extérieur, Tony W. laisse entendre que « de nombreux membres des AA ignorent l’existence de ce service vital » au Bureau des Services généraux, par lequel des membres des AA de l’extérieur correspondent avec des membres détenus. « Ou encore, ajoute-t-il, des membres des AA sont sous l’impression qu’ils ne peuvent pas établir de rapports avec un détenu parce qu’ils ne sont jamais allés en prison. Notre cas a peut-être été différent, mais nos sentiments étaient les mêmes ». Afin de protéger leur anonymat, souligne-t-il, « certains correspondants au SCD donne le numéro de boîte postale de leur groupe ou de leur intergroupe au lieu de leur adresse personnelle. Généralement, la correspondance se fait avec une personne qui est détenue loin de chez soi ».

Le nom de Tony s’ajoute à la liste qui s’allonge sans cesse de membres des AA qui se sont offert pour faire partie du programme SCD. L’an dernier, ils ont écrit à 2 059 membres (1 534 hommes ; 525 femmes) dans des prisons aux É.-U. et au Canada. De plus, le BSG reçoit entre 100 à 150 lettres par mois de détenus qui veulent participer au programme. Le Bureau du Correctionnel essaie de répondre à ces demandes le plus rapidement possible, et il a principalement recours au réseau AA des régions, districts et comités CC locaux, et pourtant, il y a toujours une liste d’attente, surtout pour les hommes en détention.

David W., bénévole au SCD, dit : « Au cours des ans, j’ai eu le privilège de travailler avec le même nombre d’hommes incarcérés que je le fais avec des hommes à l’extérieur, et j’ai constaté que les résultats des deux côtés du mur sont à peu près identiques. Plusieurs viennent et malheureusement, peu restent, mais à la fin, ceux qui

marchent courageusement sur la route jusqu’au 11e chapitre du Gros Livre, et qui complètent leur travail d’Étape, ont, sans exception, l’esprit libre. En fin de compte, j’ai l’impression que c’est tout ce qui compte. Le langage du cœur ne connaît pas de frontières ».

David souligne que grâce au SCD, « je n’ai pas simplement eu l’honneur de travailler avec ces hommes – de discuter de notre Gros Livre, d’entendre leur Quatrième Étape et de les accompagner dans leur abstinence – j’en ai aussi vu plus d’un franchir ces barrières pour ne jamais y retourner, devenir abstinent, heureux et des membres libres de la société. Je crois que cela n’a pas de prix. Je me rappelle que j’ai déjà entendu une femme dire dans une réunion : ‘Chaque fois que je mets un vingt-cinq sous dans le parcomètre de la sobriété, j’en retire dix dollars’. Rien n’est plus vrai ».

Tim L., un correspondant, admet qu’au début, il était réticent à devenir correspondant au SCD car « la seule fois où j’ai mis les pieds dans un tribunal, c’était pour mon divorce. Puis, ajoute-t-il, j’ai compris que ces détenus alcooliques s’étaient tournés vers les AA et le BSG pour qu’ils puissent leur référer quelqu’un en qui ils pouvaient avoir confiance et communiquer sans être jugés, n’ayant que leur meilleur intérêt à cœur ».

Un nouveau correspondant SCD a rapporté qu’il avait envoyé des lettres à deux détenus alcooliques, mais qu’il n’avait jamais eu de réponse. Il s’inquiétait de n’avoir pas dit les bonnes choses. Gayle S.R., actuellement au Bureau Correctionnel, lui a répondu en disant : « des détenus écrivent à ce bureau et ils ont des problèmes d’alphabétisation ; certains peuvent être terrorisés à l’idée d’écrire en réponse à une première lettre de l’extérieur. Toutefois, l’a-t-elle rassuré, je ne crois pas que vous puissiez avoir dit quoi que ce soit qui venait du cœur qui aurait pu être mal. La plupart des correspondants de l’extérieur qui ont eu plus de chance sont ceux qui ont continué d’essayer et qui ne se sont pas attribué les résultats personnellement. Ce n’est pas bien différent d’un partage avec un nouveau dans une réunion – certains sont prêts à recevoir le message, et d’autres non ».



L’ALAMO, érigé en 1718, est situé au cœur du centre-ville de San Antonio, Texas. Assurez-vous de vous y rendre quand vous assisterez au Congrès international des AA pour marquer le 75e anniversaire des AA, du 1 au 4 juillet 2010.

Gayle a ajouté : « Il y a des fois où des détenus reçoivent leur courrier en retard, ou ne le reçoivent pas. Par exemple, certains sont transférés dans un autre établissement sans avertissement, et le centre peut ne pas leur faire suivre le courrier, même si c'est dans le même établissement. Dans ces cas-là, votre lettre peut au moins vous être retournée avec la mention 'impossible à livrer'. D'autres établissements peuvent retenir le courrier comme moyen de discipline et donc, il peut y avoir un délai avant de rejoindre le détenu ». Sachant cela, Bill W., correspondant de l'extérieur, écrit : « Un détenu, qui n'a pas écrit pendant au moins un an, l'a finalement fait. Il a dit que je l'avais eu à l'usure. J'étais la seule personne qui lui écrivait, à part sa mère. Avec le temps, il a compris et il a bien suivi son programme des AA ».

Paul T. dit que « la plupart des détenus avec qui j'ai communiqué ont dû m'écrire au moins une douzaine de fois avant de réussir ». Il dit que « c'est parce que les détenus me posent des questions que j'en apprendis le plus sur les AA et sur ce que je dois faire pour avoir une abstinence saine. J'ai certainement une meilleure qualité de sobriété depuis que j'ai pris le temps d'écrire à quelqu'un dont je ne savais rien, autre qu'il avait un problème d'alcool ».

Parfois, la situation est renversée et un détenu fait une Douzième Étape sur son correspondant de l'extérieur de la façon la plus inhabituelle et chaleureuse. C'est ce qui est arrivé à Kris W. : « L'homme à qui j'écris maintenant et moi avons développé une relation tout à fait honnête et remplie de sollicitude au cours des années. Je lui ai écrit sur des sujets tels la démence de ma mère et combien il est difficile d'en prendre soin, et il m'écrivit sur sa vie en prison, sans réserve ».

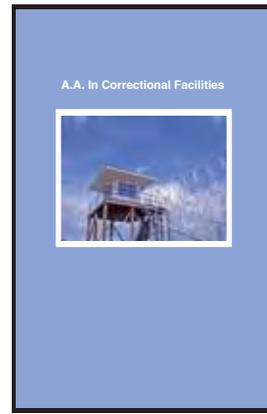
En mai dernier, Kris a dit : « Je n'étais pas très aimable envers ma mère et je me sentais coupable de ne pas l'aimer 'correctement'. Alors, tout à fait par hasard, juste avant la Fête des Mères, une carte a été envoyée à mon adresse, adressée à la 'mère de Kris'. Elle était signée de Tony, et il disait dans la carte toutes les belles choses que je ne pouvais pas dire alors à ma mère, et en plus des fleurs que je lui ai achetées, maman a eu une belle Fête des Mères. Elle l'a d'autant appréciée, a-t-elle dit, parce qu'elle n'avait jamais reçu de courrier d'un détenu avant !

« Il est donc vrai que la solution est simple, la solution est spirituelle, et elle est tout à fait indépendante du pro-

blème. En écrivant à un détenu, mon 'problème avec ma mère' a été résolu. Alors, si vous êtes comme moi et que vous répugnez à faire votre propre inventaire, écrivez au bureau SCD et demandez qu'on vous mette en contact avec un détenu qui veut écrire à un membre des AA abstinents. Nul ne peut prédire ce qui peut arriver ! »

Note : Le BSG a généralement une liste d'attente pour les AA détenus de sexe masculin qui ont besoin de membres des AA de l'extérieur pour leur écrire. Pour le moment, il y a assez de femmes bénévoles. Pour plus d'informations, communiquez avec le Service correctionnel du BSG, ou par email (corrections@aa.org).

■ Vidéo AA pour les professionnels en correctionnel



Les AA ont marqué leur présence dans le système carcéral depuis des dizaines d'années, et on leur attribue d'avoir aidé des détenus à devenir abstinentes et à le demeurer après leur libération. Selon plusieurs rapports, une énorme portion de la population carcérale du pays peut attribuer ses problèmes avec la loi à l'abus d'alcool et de drogues. Pour expliquer aux autorités carcérales la façon dont les AA peuvent aider, un nouveau DVD a été produit par le Bureau des Services généraux des AA. Il s'intitule « A.A. in Correctional

Facilities » et met en évidence plusieurs professionnels du domaine carcéral (pas des membres des AA) qui parlent de leur propre expérience et des bienfaits des réunions des AA disponibles dans les établissements correctionnels, et ils partagent leur expérience avec les Alcooliques anonymes. Le DVD a été produit pour utilisation dans les programmes de formation pour le personnel correctionnel, à tous les niveaux. Il peut aussi être montré aux officiers de libération conditionnelle, aux avocats, aux juges et autres personnes intéressées à connaître la façon dont les AA peuvent être utiles dans le système carcéral. Le DVD est disponible au BSG, pour 8 \$ (DV-02)

box
459

Bon de commande

Individuel :

Abonnement simple un an (\$3.50). SVP envoyer _____ abonnements individuels \$ _____

Tarif spécial de groupe :

Abonnement en vrac (\$6.00 pour dix exemplaires). . SVP envoyer _____ abonnements de groupe \$ _____

Paiement inclus \$ _____

Poster à :

Nom _____
 Adresse _____ App# _____
 Ville _____
 État (Prov.) _____ Zip/CP _____

Inclure chèque ou mandat à l'ordre de :

**A.A. World Services, Inc.
 P.O. Box 459
 Grand Central Station**

Douze recettes pour vous assurer des Fêtes sobres et joyeuses

Les réception des fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles Fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions. Voici quelques recettes qui nous permettront d'être joyeux et sobres.



1 Projetez plus d'activités AA pendant la saison des Fêtes. Amenez des nouveaux aux réunions. Offrez-vous pour répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, transmettez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques dans un hôpital.



2 Recevez des amis AA, particulièrement des nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



3 Gardez à portée de la main votre liste téléphonique des membres des AA. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.



4 Renseignez-vous sur les réceptions,

réunions et autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



5 N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses quand vous buviez ? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



6 Si vous devez aller à une réception où il y a de l'alcool et qu'il est impossible d'être accompagné d'un membre, ayez des bonbons à votre portée.



7 Vous n'êtes pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un «engagement important» que vous devrez respecter.



8 Allez à l'église, n'importe laquelle.



9 Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Rattrapez le temps perdu: lisez, visitez des musées, marchez, écrivez à vos amis.



10 Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des Fêtes. N'oubliez pas - 'un jour à la fois'



11 Profitez de la vraie beauté des Fêtes, l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour



12 «Après avoir connu...» Inutile de répéter la Douzième Étape puisque vous la connaissez déjà.

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer avec les organisateurs de chaque événement.

Janvier 2008

- 4-6—*St. Jerome, Quebec, Canada.* 32nd St-Jerome Fermé Conf. Écrire: Prés, 2960 Blvd. St. Joseph, Apt #5, Lachine, QC H8S 2P4
- 11-13—*Dodge City, Kansas.* 38th Southwest Conf. Write: Ch., 835 Wichita Dr., Ulysses, KS 67880
- 17-20—*Raleigh, North Carolina.* 41st Tar Heel Mid-Winter Conf. Write: Ch., Box 18412, Raleigh, NC 27619; nconference@nc.rr.com
- 18-20—*Cocoa Beach, Florida.* Big Book Workshop Weekend. Write: Ch., 3822 Oyster Ct. Orlando, FL 32812-7652
- 18-20—*Boise, Idaho.* WACYPA XI. Write: Ch., Box 4231, Boise, ID 83716; www.wacypaa11.org
- 18-20—*Mahnomen, Minnesota.* Wild Rice Round-up. Write: Ch., Box 203, Mahnomen, MN 56557
- 18-20—*College Station, Texas.* 2008 SETA Conv. Write: Ch., Box 3381, Bryan, TX 77805
- 25-27—*Redding, California.* Shasta Winterfest Conf. Write: Ch., Box 494927, Redding, CA 96049-4927; shastawinterfest08@yahoo.com
- 25-27—*Lafayette, Louisiana.* A Journey Through the Big Book. Write: Ch., 115 West Bayou Shore, Lafayette, LA 70508
- 25-27—*Columbus, Ohio.* 4th New Years of Acceptance Conf. Write: Ch., Box 588, Brice, OH 43109; www.newyearofacceptance.com
- 25-27—*Hilton Head Island, South Carolina.* Hilton Head Mid-winter Conf. Write: Ch., Box 6256, Hilton Head, SC 29938; www.hiltonheadmidwinterconference.com
- 25-27—*Puerto Vallarta, Jalisco, Mexico.* 6th Sobriety Under The Sun English Conf. Info: www.aapvconvention.com
- 31-3—*Cocoa Beach, Florida.* Spacecoast Round-up. Write: Ch., 720 E. New Haven, #3, Melbourne, FL 32901

Février

- 1-3—*Burbank, California.* 33rd San Fernando Valley Conv. Write: Ch., Box 573413, Tarzana, CA 91357-3413; www.sfvaaconvention.org
- 1-3—*San Angelo, Texas.* XXIV Reunión Zona Norte de Texas. Inf: Com. Org. Box 5704, San Angelo, TX 76903
- 1-3—*Ostend, Belgium.* 2008 North Sea Conv. Write: Ch., Avenue des Tilleuls 13/4, B-4802 Verviers, Belgium; northseaconvention@yahoo.com
- 8-10—*Bowling Green, Kentucky.* 57th Kentucky State Conv. Write: Ch., Box 497, Bowling Green, KY 42102-0497; kyhost08@yahoo.com
- 8-10—*Syracuse, New York.* 21st Salt City Mid-Winter Round-up. Write: Ch., Box 367, Syracuse, NY 13209; scmwrw@yahoo.com
- 9-10—*Kovalam - Beach, Trivandrum, Kerala, India.* Third International Conv. Write: Ch., TC No 50/733, Karamana P.O., Kalady, Trivandrum-696 002, Kerala, India.
- 14-15—*Portland, Oregon.* 44th International Women's Conf. Write: Ch., Box 767, Oregon City, OR 97045; www.intlwomensconf.org
- 15-17—*North Little Rock, Arkansas.* 28th Winter Holiday Conv. Write: Ch., Box 26135, Little Rock, AR 72221; winterholiday08@swbell.net
- 15-17—*Virginia Beach, Virginia.* 32nd Oceanfront Conf. Write: Ch., Box 66173, Virginia Beach, VA 23466-6173
- 21-24—*Pattaya, Thailand.* 13th Thailand Round-up. Write: Ch., Box 1551, Nana Post Office, Bangkok, Thailand 10112; www.aathailand.org
- 22-23—*Sikeston, Missouri.* 27th Five Corners Conv. Write: Ch., Box 158, Sikeston, MO 63801

22-23—*Kalispell, Montana.* Dist. 91 Into Action Weekend. Write: Ch., Box 1935, Whitefish, MT 59937

22-24—*Abbotsford, British Columbia.* Western Canada Regional Forum. Write: Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org

29-2—*Ormond Beach, Florida.* 21st Jekyll Island Unity Weekend. Write: Ch., 34 Glen Falls Dr., Ormond Beach, FL 32174; www.jekyllislandaa.com

29-2—*Fargo, North Dakota.* 2008 West Central Regional Service Conf. Write: Ch., Box 2444, Fargo, ND 58108-2444; www.aanorthdakota.org

Mars

7-9—*Lisle, Illinois.* 2008 NIA Spring Conf. Write: Ch., Box 41, Naperville, IL 60566-0041; www.aa-nia-dist40.org

14-16—*Evansville, Indiana.* 55th Indiana State Conv. Write: Ch., Box 546, Indianapolis, IN 46206

14-16—*Toronto, Ontario, Canada.* Ontario Regional Conf. Write: Ch., 71 Old Kingston Rd., Suite 191, Ajax, ON L1T 3A6; www.aatoronto.org

28-30—*Newport, Rhode Island.* 2008 Rhode Island Conv. Write: Ch., Box 9342, Providence, RI 02813; conventionresistrar@rhodeisland-aa.org

28-30—*Williamsburg, Virginia.* Serenity Weekend. Write: Ch., Box 832, Midlothian, VA 23113

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG trois mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou d'écrire en lettres moulées les informations que vous souhaitez voir apparaître dans la page du Babillard et postez-les nous à Editor: Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ou literature@aa.org

Date de l'événement : du _____ au _____, 20_____

Nom de l'événement : _____

Lieu _____ VILLE _____ ETAT OU PROVINCE _____

Adresse à inscrire : _____ B.P. ou (NUMÉRO ET RUE) _____

VILLE _____ ETAT OU PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

Site Web ou Email: _____ (PAS D'ADRESSE EMAIL PERSONNELLE)

Contact téléphonique: _____ NOM _____ (TÉLÉPHONE ET EMAIL)



